



HAL
open science

HTTP - Histoire, technique, technologie, patrimoine

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HTTP - Histoire, technique, technologie, patrimoine. 2010, Conservatoire national des arts et métiers - CNAM. hceres-02031284

HAL Id: hceres-02031284

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031284v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Histoire, techniques, technologie, patrimoine (HTTP)

EA 3716

sous tutelle des
établissements et organismes :

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La
Villette

CNAM

EHESS

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Histoire, techniques, technologie, patrimoine (HTTP)

EA 3716

sous tutelle des
établissements et organismes :

Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La
Villette

CNAM

EHESS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : « Histoire, techniques, technologie, patrimoine » (HTTP)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 3716

Nom du directeur : Pour l'actuel quadriennal : M. André GUILLERME
Porteur de projet pour le prochain quadriennal : Mme Liliane PEREZ

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Claude DAUMAS, Université de Franche-Comté/IUF

Experts :

Mme Corinne BECK, Université de Valenciennes

M. Pascal BRIOIST, Université de Tours

Mme Natacha COQUERY, Université de Nantes

Mme Anne-Françoise GARÇON, Université de Paris 1

Mme Catherine VERNA, Université de Paris 8

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Aucun

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guy ANSELLEM, Directeur de l'École nationale supérieure d'Architecture de Paris-La Villette

M. Ali SAÏB, Directeur de la recherche au Cnam



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée le 16 avril 2010 dans une atmosphère positive d'échanges avec l'unité de recherche dont tous les membres, ainsi qu'un grand nombre de doctorants, étaient présents. Ils ont permis de compléter et d'éclairer le dossier. De plus, répondant à la demande du comité, les responsables de l'unité ont communiqué très rapidement après la visite des données statistiques complémentaires.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

HTTP est une petite équipe de recherche (9 EC permanents dans le quadriennal en cours, et 7 dans le prochain), implantée au CNAM, qui est sa tutelle principale, où elle bénéficie d'un passé prestigieux et d'un environnement extrêmement favorable : Musée, CDHTE, chaire d'histoire des techniques et chaire Unesco. L'équipe d'accueil est arrimée au Centre d'histoire des techniques (CDHTE), créé il y a un demi siècle par M. Maurice Daumas, directeur du Musée. C'est une équipe pluridisciplinaire qui rassemble des historiens, des historiens de l'art, des archéologues, des anthropologues, des conservateurs du patrimoine et des architectes. Elle est spécialisée en histoire des techniques où son positionnement est original. Structuré en 5 axes, son programme a été réorganisé pour le prochain quadriennal autour de quatre axes : 1/ Innovation et savoirs techniques, 2/ Techniques, territoire, architecture, 3/ Environnement, techniques, conflits, 4/ Anthropologie, histoire et préhistoire des techniques. L'unité assure une formation théorique et pratique de haut niveau en histoire des techniques, un domaine peu présent dans les universités françaises, à la fois en master (actuellement M2, et M1 et M2 dans le prochain quadriennal) et en doctorat (54 étudiants inscrits). L'implantation récente d'une chaire Unesco devrait encore accroître, notamment à l'étranger, le rayonnement de l'unité, en attirant de nouveaux doctorants et en suscitant de nouvelles recherches sur les patrimoines artisanaux, notamment dans les pays du Sud.

- **Equipe de Direction :**

Actuel quadriennal : Directeur du laboratoire : M. André Guillerme, et les responsables des 5 axes : Mme Valérie Nègre, Mme Liliane Pérez, Mme Laurence Lestel, M. François Sigaut, Mme Dominique Fériot.

Prochain quadriennal : Directeur du laboratoire: Mme Liliane Pérez, et les responsables des 4 axes : Mme Valérie Nègre, Mme Liliane Pérez, M. Michel Letté, Mme Sophie de Beaune.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	9	7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	15	14
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	54	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	7

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Sans être la seule équipe française à être spécialisée en histoire des techniques, l'unité occupe, grâce à l'environnement qui est le sien (Musée, CDHTE, chaire d'histoire des techniques, chaire Unesco), une position originale. HTTP a su former avec les chercheurs qui collaborent régulièrement à ses programmes de recherche une véritable nébuleuse où les compétences des uns et des autres sont efficacement mises en synergie. Adossée au Musée, elle pratique une histoire des techniques qui n'oppose pas approches internaliste et externaliste, mais les croise intelligemment. Ses recherches, constamment renouvelées et enrichies dans leurs thématiques, jouissent en France comme à l'étranger d'un rayonnement incontestable. Tirant profit de la culture du contrat qui est portée par son directeur, l'unité est très attentive aux appels d'offre auxquels elle répond souvent avec succès ; ce qui lui permet de nourrir son activité de recherche en se tenant au plus près de la demande sociale et d'accroître substantiellement ses ressources. Les activités d'enseignement (master, chaire d'histoire des techniques, chaire Unesco, et formation doctorale) sont étroitement liées à celles de recherche et nombre de doctorants sont activement engagés dans les programmes de recherche de l'unité et contribuent par leurs publications propres au bilan de l'unité qui est substantiel.

- Points forts et opportunités :

L'adossement de l'unité au Musée lui donne une position sans équivalent en France : non seulement les collections, qui sont d'une très grande richesse, alimentent ses recherches mais son implantation au sein du CNAM en fait un lieu intellectuel original où se développe une réflexion novatrice sur les collections et leur processus de constitution. Cette réflexivité est une richesse qui peut encore être développée.

Le renouvellement constant des programmes de recherche mérite particulièrement d'être souligné : de nouvelles questions viennent régulièrement se substituer aux opérations de recherche menées à bonne fin. Les thématiques de la constitution d'un espace public de la technique, des débordements des activités industrielles dans la cité ou de la circulation de l'imprimé technique sont susceptibles de déboucher sur des résultats novateurs à l'issue du prochain quadriennal. La préparation du projet pour le quadriennal a également été l'occasion d'une



réorientation/reformulation de certains projets. De plus, lorsqu'il s'agit de questions anciennes, elles sont revisitées autrement à partir d'interrogations conceptuelles nouvelles, comme c'est le cas dans le cadre du séminaire sur l'analogie.

HTTP se distingue également par sa capacité à se saisir des questions posées par la demande sociale et à y répondre non sur le terrain des modes et des idéologies, mais sur celui de la science. C'est le cas en particulier pour l'environnement, l'architecture ou la muséologie où l'unité témoigne d'une belle capacité à répondre aux appels d'offre des administrations, des collectivités territoriales, des institutions de recherche, et des institutions patrimoniales. Cette politique comporte deux avantages principaux : la demande sociale contribue sans cesse au renouvellement de ses objets et de ses approches, et son budget est alimenté par des ressources contractuelles (289 367 euros sur 4 ans), bien supérieures à la dotation ministérielle récurrente (18 000 euros x 4).

L'unité s'appuie sur un master « Histoire des techniques » dont la richesse vient de son implantation dans ce lieu unique qu'est le CNAM. Il devrait connaître un nouveau développement grâce à l'enrichissement de l'offre de formation. Jusqu'alors limité au seul M2, proposé dans le cadre d'une option d'un master de gestion, ce qui réduisait sa visibilité et son attractivité auprès des étudiants, il devrait proposer dans le prochain quadriennal une offre complète réunissant à la fois M1 et M2. Appuyé à la fois sur la chaire d'histoire des techniques du CNAM et le Musée ainsi que sur des collaborations extérieures (universités d'Évry, Paris 8, Paris 1, Archives nationales, Société d'encouragement pour l'industrie nationale, Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture...), ce master a pour objectif de former des chercheurs et des professionnels du patrimoine, ainsi que de compléter le cursus d'enseignants du secondaire. Le développement du master devrait à terme permettre d'accroître le vivier de doctorants en formation initiale et ainsi contribuer à rééquilibrer la formation doctorale qui, actuellement, s'adresse surtout aux étudiants en formation continue (40 contre 11 en formation initiale et 3 retraités).

En 2008, HTTP s'est associé au projet de chaire « Mémoire vivante des métiers » proposé par l'Unesco. Cette chaire doctorale, qui vise à la coopération Nord/Sud dans le domaine de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel des métiers d'art et de l'artisanat, ouvrira en 2010. Elle constitue pour HTTP une très belle opportunité : d'une part, elle accueillera des recherches qui viendront enrichir et stimuler son activité, et de l'autre, elle devrait favoriser le développement de nouvelles coopérations avec les pays du Sud.

L'unité dispose avec les Documents pour l'histoire des techniques d'un support de communication et de discussion scientifiques de grande qualité. À l'origine bulletin interne, il a été transformé en 2007 en une véritable revue avec comité scientifique (2 numéros par an) avec l'aide de l'Association des élèves du master qui joue un rôle très actif. L'existence de cette association est une spécificité du CDHTE : elle mérite d'être saluée et soutenue dans la mesure où elle est un élément important de la vie de l'unité.

• Points à améliorer et risques :

L'unité possède un important potentiel de recherche qui semble pouvoir être davantage développé à condition de surmonter les défaillances de la gouvernance. Certes, l'actuelle direction a su favoriser la multiplication et l'épanouissement de projets qui ont beaucoup fait pour la renommée de cette EA et du CDHTE, mais n'a pas suffisamment été attentive aux faiblesses de l'unité (par exemple la faiblesse de l'axe « muséologie » à la fois en termes d'effectifs, d'activité et de publications) et ne s'est pas engagée assez résolument dans une démarche de long terme visant à obtenir l'attribution d'un nouveau poste de professeur pourtant indispensable.

L'avenir de l'unité dépend en partie du renouvellement de sa direction. Il serait logique que, avant même le départ en retraite de l'actuel directeur, son successeur désigné, actuellement MCF, puisse concourir à un emploi de professeur, ce qui lui permettrait, s'il était élu, de consolider et légitimer sa position.

La coopération avec les autres unités de recherche du CNAM reste faible malgré les appels répétés de HTTP dans ce sens. Des efforts récents donnent à penser que les laboratoires de sciences dites dures ont pris conscience des enjeux scientifiques mais ils doivent être absolument amplifiés. D'autre part, alors que l'unité développe en son sein des recherches significatives sur la muséographie, le Musée du CNAM n'en mobilise guère les résultats afin de renouveler la présentation de ses collections. Il serait pourtant souhaitable que les rapports entre le Musée et HTTP se développent en s'inspirant des expériences des grands musées européens de sciences et techniques (Londres, Oxford, Berlin, Florence). En revanche, il faut noter que la collaboration avec la Bibliothèque est active et féconde.

• Recommandations au directeur de l'unité :

Il est indispensable de faire jouer un rôle plus actif au conseil de direction de HTTP ainsi qu'à son conseil scientifique dans l'élaboration de la politique scientifique de l'unité. Cela permettra d'identifier rapidement les



thématiques émergentes à soutenir et les points faibles pour y remédier. Par ailleurs, la gouvernance doit être renforcée, et l'élection d'un directeur adjoint pourrait utilement y contribuer. Certes, le petit nombre des membres permanents de l'unité ne l'impose pas, mais le fonctionnement en réseau, le nombre important de chercheurs associés, le développement à venir du master, l'intégration dans le PRES et la nécessité d'une politique de communication plus active poussent au contraire dans ce sens dans la mesure où cela se traduira inévitablement par un alourdissement des tâches de direction et de gestion.

Il importe de donner une plus grande visibilité aux activités de HTTP en s'appuyant sur le site qui a été récemment rénové, notamment en mettant en avant les relations entre recherche et enseignement et en faisant du site un instrument d'animation scientifique et d'information, en particulier des étudiants en master et des doctorants.

Sur le plan scientifique, il est nécessaire de couvrir plus largement tout le spectre chronologique car, actuellement, les recherches sont polarisées sur les hautes époques et sur la période moderne/contemporaine, les périodes ancienne et médiévale étant au contraire trop laissées en jachère (mais pas dans tous les axes ; du reste, la place de la période médiévale semble minorée à la fois dans le bilan et le projet par rapport aux activités effectives de l'unité). Les échanges du comité avec les membres de HTTP montrent qu'ils sont conscients de cette nécessité, mais il appartient au directeur de veiller à ce que cela devienne une orientation effective des recherches collectives. Deux autres points doivent être soulignés. D'une part, il existe une tendance forte au sein de l'unité à vouloir monopoliser toutes les facettes de l'histoire des techniques, ce qui n'est pas réaliste étant donné les forces disponibles et les compétences des membres de l'équipe. D'autre part, à l'inverse, l'axe « Environnement » est trop replié sur la seule région parisienne. Dans les deux cas, des ajustements de la programmation sont nécessaires.

Des déséquilibres existent entre les axes en ce qui concerne la pratique de la recherche contractualisée : les axes I (Innovation) et III (Anthropologie), plus fondamentaux, ont moins de facilité à travailler dans un cadre contractuel. Consciente de ce déséquilibre, la nouvelle direction devra veiller à le corriger, notamment en soumettant des projets auprès de l'ANR et du CNRS, voie dans laquelle l'unité s'est d'ailleurs déjà engagée : en répondant dernièrement à un appel d'offres de la Rothschild Foundation Europe et à l'initiative PEPS du CNRS par un projet sur les marchands quincailleurs juifs, ou en s'associant comme partenaire à l'UTBM pour le projet « La fabrique de la technologie ». Cet effort doit cependant être amplifié.

Globalement, le bilan des publications de l'unité est substantiel et en nette augmentation par rapport au quadriennal précédent. Cependant, il y a un déséquilibre significatif entre un petit nombre de chercheurs très actifs, que l'on pourrait presque qualifier d' « hyperpubliants », et des chercheurs non productifs trop nombreux, aussi bien parmi les EC permanents (4 sur 9) que dans la catégorie des autres chercheurs (3 sur 15). Il en résulte un taux de publiants de 71,4% qui n'est pas à la hauteur de la qualité et de la réputation de l'unité. C'est un point dont sa direction doit se saisir rapidement de façon à faire évoluer les pratiques.

Il est éminemment positif que l'ingénieur de recherche dont dispose HTTP participe activement à titre personnel à la recherche, mais, dans l'intérêt de l'unité, il paraît également souhaitable qu'il mette plus largement ses compétences au service des activités de recherche collective.

Les locaux mis à la disposition de l'unité par l'établissement sont manifestement insuffisants. Il conviendrait que le directeur de HTTP prenne cette question en main et négocie avec la direction de l'établissement afin, notamment, de pouvoir offrir des bureaux aux chercheurs et surtout un espace de travail aux doctorants qui, autrement, ne peuvent se reconstruire et restent trop isolés.



- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	5
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	12
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	71,4%
Nombre d'HDR soutenues	2
Nombre de thèses soutenues	6
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Chaque axe de l'unité développe des thématiques originales et innovantes :

- L'axe I : les pratiques de la conception ; les acteurs, marchés et instruments.
- L'axe II : la circulation de l'imprimé technique ; les pratiques professionnelles des architectes.
- L'axe III : le programme transversal sur les outils simples.
- L'axe IV : l'histoire des conflits environnementaux ; la circulation des produits polluants dans la ville.

Il s'agit soit de nouveaux projets, soit de programmes qui sont poursuivis mais ont été reformulés dans le cadre de la préparation du prochain quadriennal. Les programmes en cours ont déjà débouché sur des résultats importants qui ont donné lieu à de nombreuses publications. Plusieurs sont liés à des contrats et à des partenariats avec des institutions françaises et étrangères. De nombreuses actions de recherche conduites par l'unité ont été marquées par l'organisation de colloques internationaux (6) et de journées d'études (9). De plus, et c'est important, HTTP a mis au point de très utiles instruments collectifs de recherche : le lexique Les mots du cuir, et le Dictionnaire prosopographique des inventeurs (en ligne).

La production de l'unité est en nette augmentation par rapport à la période 2002-2005 et, globalement, le bilan est très satisfaisant : 58 articles dans des revues à comité de lecture (dont 28 dans des revues internationales), 52 communications dans des colloques avec actes (dont 30 dans des colloques internationaux), 13 ouvrages, 16 directions d'ouvrages, 37 chapitres d'ouvrages. Au-delà du bilan quantitatif, l'important est que les travaux publiés se situent, dans leur majorité, dans des domaines novateurs : histoire intellectuelle des techniques, circulation des savoirs techniques, reconstructions urbaines de l'Antiquité au XXe siècle, livres d'architecture, innovation technique dans les fonds des expositions internationales conservés aux Archives nationales, patrimoine de l'invention, conflictualité environnementale et gouvernance du développement durable.

6 thèses et 2 HDR ont été soutenues au cours du quadriennal. Cela pourra paraître faible en comparaison du nombre de doctorants inscrits, mais il faut tenir compte de la spécificité du vivier de doctorants de HTTP : 40 sur 54 sont des professionnels en formation continue. Dès lors la durée moyenne des thèses est forcément plus longue et les risques d'abandon plus importants car il est souvent difficile de concilier contraintes de la vie professionnelle et exigences de la recherche doctorale. L'élargissement du vivier qui résultera nécessairement du développement du master comme la restructuration de l'Ecole doctorale qui devrait permettre à l'EA de bénéficier de davantage de contrats doctoraux (jusqu'à maintenant HTTP a obtenu une allocation de recherche tous les deux ans en moyenne) se



traduiront vraisemblablement par un rééquilibrage du recrutement des doctorants et donc, à terme, cela permettra d'accroître le nombre de soutenances.

HTTP a une longue pratique de la recherche contractualisée. Au cours du quadriennal, cette EA a passé 15 conventions avec différents partenaires. Certaines de ces collaborations sont régulièrement renouvelées (programme PIREN/Seine, ministère de la Culture, Région Ile de France...). C'est une dimension constitutive importante de la vie de l'unité. D'autre part, elle apporte de l'attention à la valorisation des résultats de la recherche par la publication des résultats des différents projets et de la revue, ainsi que par l'établissement d'instruments de recherche collectifs. Par ailleurs, certaines actions menées en partenariat avec des acteurs publics (BGRM, PIREN/Seine) ont des retombées sociales incontestables.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

De nombreux éléments attestent du rayonnement et de l'attractivité de l'unité : le recrutement de nombreux doctorants étrangers ainsi que de plusieurs chercheurs étrangers de haut niveau comme professeurs associés, l'obtention de la chaire UNESCO, la capacité à obtenir des financements externes (289 367 euros pour 72 000 euros de crédits récurrents) et à bénéficier de dotations au titre du BQR (6000 euros + 5000 euros), la participation des membres de l'unité à de nombreux colloques tant en France qu'à l'étranger, la présence de chercheurs étrangers réputés aux colloques qu'elle organise, l'audience de ses publications et de sa revue, et les nombreuses coopérations avec des universités ou institutions étrangères. Ce dernier point mérite d'être souligné. Des opérations de recherche communes ont été réalisées, sont en cours ou en projet avec différents partenaires européens (universités de Warwick et de Liège, British Academy, Société espagnole d'histoire de la construction, Association internationale des musées d'agriculture, Early Agricultural Remnants and Technical Heritage). Un des plus significatifs est celui sur l'émergence des politiques de développement durable dans l'espace transfrontalier du Rhin supérieur en cours de réalisation avec l'IRS de Berlin. Dans le cadre de ces coopérations, des programmes européens ont été mis sur pied (Culture du commerce et de l'invention ; Patents in History) ou vont l'être (4e congrès international sur l'histoire de la construction). De plus, l'unité est engagée dans différents programmes ANR : un programme sur les grands réseaux avec l'UMR IRICE en cours de réalisation, un projet en cours d'évaluation avec l'UTBM sur la fabrique de la technologie, un projet déposé par HTTP sur l'invention architecturale en partenariat avec l'Institut parisien de recherche architecture, urbanisme et société.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

Entre l'envoi de son dossier à l'AERES et la visite du comité, l'unité a poursuivi la réflexion sur le bilan et le projet, et a été amenée à restructurer profondément sa programmation scientifique. D'une part, elle est passée de 5 à 4 axes de recherche en intégrant l'axe « Muséologie » à l'axe « Innovation ». Elle a ainsi pris acte de la faiblesse de l'axe « Muséologie » en termes d'effectifs, d'activité de recherche et de publications, l'intégration obéissant à une double logique de rationalisation et de recherche de synergies. D'autre part, la programmation de chaque axe a été revue et plusieurs programmes ont été reformulés afin de mieux affirmer l'originalité scientifique propre de l'équipe. C'est ainsi, par exemple, que l'axe « Histoire de l'environnement » est devenu « Environnement, technique et conflits » : l'insistance sur le rôle de la technique et sur la conflictualité permet à HTTP de mieux se différencier des autres unités travaillant sur la thématique environnementale.

La direction de l'unité a su favoriser à la fois la multiplication des projets et les synergies en travaillant en réseau avec de nombreux chercheurs. Cette action a été extrêmement positive puisqu'elle a permis à HTTP d'affirmer une position forte dans le champ de l'histoire des techniques. Elle a également permis l'émergence de thématiques nouvelles, souvent pionnières. C'est le cas en particulier dans le domaine de l'histoire de l'environnement, ou de l'innovation où l'accent est mis sur le moment de la conception ou sur la construction d'un espace public de la technique. Toutefois, il convient aujourd'hui de renforcer la gouvernance afin de dynamiser l'animation scientifique et de mieux valoriser le potentiel de recherche collectif.

Les membres de l'unité sont activement engagés dans les activités d'enseignement : master, chaire d'histoire des techniques, chaire Unesco. Le développement de l'offre en master avec la création du M1 renforcera évidemment leur implication dans ce domaine. Par ailleurs, HTTP développe de nombreuses collaborations avec des établissements parisiens d'enseignement supérieur (université de Paris 8, Paris 1, et Évry, EHESS, École nationale supérieure d'architecture) qui lui permettent de prendre toute sa place dans son domaine d'excellence. De plus, l'EA est appelée à jouer un rôle important dans le cadre du PRES HESAM où le CNAM attend qu'elle contribue au développement de l'axe « Patrimoine », mais il serait souhaitable que la contribution de HTTP au PRES soit élargie à d'autres domaines afin de mieux valoriser ses compétences propres.



- **Appréciation sur le projet :**

La qualité, la pertinence et la cohérence du projet de cette unité ne font pas de doute pour le comité : sa restructuration renforce la viabilité du projet scientifique dont elle s'est dotée, elle dispose d'un bon potentiel de chercheurs (y compris quelques chercheurs de premier plan) et sait travailler en réseau avec de nombreux partenaires français et étrangers. La préparation du quadriennal s'est accompagnée de l'émergence de nouvelles thématiques de recherche et de la reformulation de projets en cours afin d'accroître leur pertinence. HTTP a une longue tradition de recherche contractuelle qui nourrit son activité et alimente son budget, les besoins de recrutement ont été anticipés (les démarches entreprises pour l'obtention d'un poste de professeur doivent être toutefois amplifiées) et l'affectation des moyens est congruente avec la politique scientifique. De plus, l'unité a pris conscience de la nécessité de renforcer sa gouvernance et de mieux valoriser ses points forts. Dès lors, on peut penser que HTTP, qui est une des meilleures équipes françaises en histoire des techniques, verra son rayonnement et son attraction se développer au cours du prochain quadriennal.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
<i>A</i>	<i>A</i>	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>A+</i>

Paris, le 6 mai 2010

Le Directeur de la Recherche

à

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
Agence d'Evaluation de la Recherche et de
l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Réf : DR/2010-061

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie pour l'envoi du rapport du comité de visite concernant l'unité de recherche
« Histoire, Technique, Technologie, Patrimoine » (EA 3716).

Vous trouverez ci-joint un document relatant les observations faites à ce sujet.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Ali Saïb
Directeur de la Recherche
Cnam
292 rue Saint-Martin
75141 PARIS CEDEX 03

Monsieur le Président, cher collègue,

Nous accusons réception du rapport d'évaluation de HTTP que vous avez bien voulu établir. Nous vous remercions de toute votre attention et de vos avis quant au futur immédiat et au long terme pour faire de notre formation doctorale une référence.

Nous aurions deux suggestions à faire l'une quantitative et l'autre qualitative, deux rectificatifs et quelques fautes de frappe à corriger.

- les HDR comptabilisées sont au nombre de sept dans le rapport et six dans la dernière statistique. La différence tient à Madame Hélène Vacher, spécialiste de l'histoire des ingénieurs (ESTP) et de l'ingénierie coloniale française. Elle est chargée de conférences à l'Université d'Aalborg (Danemark) mais elle fait toutes ses recherches dans le cadre de HTTP et encadre deux doctorants au CNAM dans notre laboratoire: on peut donc admettre qu'elle fait partie des HDR de HTTP (elle n'en encadre pas à Aalborg).

- Le rapport met l'accent sur la responsabilité entière du directeur quant à l'obtention d'un poste de professeur pour lui succéder. Depuis 2007, le directeur n'a pas cessé de solliciter le président du pôle économie- gestion (auquel est attachée l'EA), les présidents de la recherche et du conseil de perfectionnement, pour leur demander d'ouvrir un poste de professeur d'Université pour le suppléer et lui succéder. La réponse a toujours été positive, mollement, car pour ce pôle très professionnel (il forme quelque 15 000 comptables par an), la recherche est secondaire. Cet élément est essentiel pour comprendre la situation actuelle. Il nous semble que le rapport ne rend pas correctement compte du contexte institutionnel.

- Le rapport comporte deux imprécisions factuelles que je vous serais très reconnaissants de corriger :

1) dans la phrase "en participant hier à une action ANR sur les artisans juifs et aujourd'hui comme partenaire de l'UTBM pour le projet « La fabrique de la technologie »" : le projet sur les marchands quincailleurs juifs n'est pas un projet ANR mais recouvre un projet déposé auprès la Rothschild Foundation Europe et un autre auprès du CNRS (PEPS) ("hier " ne convient pas non plus car les projets ont été déposés en mars 2010) ; par contre, le projet "Les fabriques de la technologie" mené par l'UTBM est un projet ANR.

2) dans la phrase "Dans le cadre de ces coopérations, des colloques ont été organisés (Culture du commerce et de l'invention ; Patents in History)" : il s'agit de deux programmes européens, non pas de colloques.

- Concernant les manques en histoire ancienne et médiévale, il faudrait indiquer que l'axe innovation et savoirs techniques a bien mis l'accent sur ces périodes, ce qui est énoncé clairement dans le bilan que nous avons remis :

- le livre Les Archives de l'Invention, 2007, qui comporte quatre articles d'antiquisants et de médiéviste ;

- le séminaire Circulations techniques avec Catherine Verna, dont les résultats ont fait l'objet d'un article de synthèse ("Dissemination of technical knowledge in the middle ages and the early modern history. New approaches and methodological issues", Technology and Culture, vol. 47, juillet 2006, p. 536-565) (article traduit et augmenté à la demande de la revue Tracés de l'ENS : « La circulation des savoirs techniques du Moyen Âge à l'époque moderne. Nouvelles approches et enjeux méthodologiques », Tracés, n°16, 2009, p. 25-61).

De plus, dans le projet remis, on a aussi mentionné l'édition en cours du colloque sur l'acier avant Bessemer qui faut une très large place à l'Antiquité et au Moyen Âge (C. Verna, Ph. Dillmann, L. Pérez éd.).

Enfin, nous avons veillé à ce que C. Verna soit membre du comité de lecture de la revue DHT pour que l'histoire médiévale soit représentée.

- Dans le même paragraphe, il est conseillé à HTTP de ne pas chercher à couvrir "toutes les facettes de l'histoire des techniques". Les deux remarques (pas assez d'ancienne et de médiévale ; trop de facettes) semblent un peu contradictoires. De plus, si nous développons plus l'histoire ancienne et l'histoire médiévale, il faudrait aussi développer l'archéologie.

- Fautes de frappe :

Deuxième page :

Sigaut (au lieu de Sigault), Lestel (au lieu de Lestet)

Points forts :

3e§ : CDHTE (au lieu de CDHT)

4e 6 : Ecoles Nationales Supérieures d'Archi... (au lieu d'Ecole...)

Monsieur le Président, chers collègues, nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire et supplémentaire.

Cordialement

André Guillerme, Liliane Pérez